



Ressources chrétiennes

V.12 – LA CERTITUDE EST UN STIMULANT À LA SAINTETÉ

Or, bien loin que cette certitude de la persévérance rende les vrais fidèles orgueilleux, et les plonge dans une sécurité charnelle, elle est, tout au contraire, la véritable racine de l'humilité, du respect filial et de la vraie piété, de la patience dans toutes les épreuves, de prières ardentes, de la constance sous la croix et dans la confession de la vérité, et d'une joie solide en Dieu. Et la considération de ce bienfait leur est bien plutôt un stimulant qui les incite à la pratique sérieuse et continue de la reconnaissance et des œuvres bonnes, comme nous le montrent les témoignages des Écritures et les exemples des saints.

— *Canons de Dordrecht, article V.12*

Depuis la chute, il y a toujours eu des gens pour s'opposer à la Parole de Dieu. La doctrine de la persévérance des saints ne fait pas exception. Plusieurs ont soulevé des objections au fait que nous puissions avoir la certitude de notre salut. L'une des objections des catholiques romains puis des arminiens a été de dire que, si nous pensons avoir la certitude de notre salut, cela va nous amener à nous relâcher. Nous allons vivre davantage dans le péché. En réalité, c'est tout le contraire. La certitude de notre salut est un grand stimulant à rechercher la sainteté.

L'humilité

On a prétendu que la certitude de notre salut rend orgueilleux. Quelle étrange idée! « *Or, bien loin que cette certitude de la persévérance rende les vrais fidèles orgueilleux, et les plonge dans une sécurité charnelle, elle est, tout au contraire, la véritable racine de l'humilité.* » (V.12). Nous confessons que nous sommes entièrement corrompus et que nous offensons Dieu gravement.

Quand nous tombons, nous savons que nous n'avons ni le pouvoir ni la volonté de revenir à Dieu par nous-mêmes. C'est par pure grâce que nous recevons le pardon et le renouvellement intérieur. C'est par pure grâce que nous serons gardés jusqu'à la fin. Quelle place reste-t-il à l'orgueil? « *Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?* » (1 Cor. 4:7). « *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.* » (1 Cor. 1:31). Nous nous glorifions dans ce qu'il est, dans ce qu'il a fait et dans ce qu'il a promis de faire. Notre confiance dans les promesses de Dieu n'est nullement une raison de nous enorgueillir. C'est au contraire la seule véritable racine de l'humilité.

De bons fruits

On a également prétendu que la certitude de notre salut mène à la paresse. Les arminiens ont dit que « *la doctrine concernant la certitude de la persévérance et du salut est, de soi et par sa nature même, l'oreiller de la chair; qu'elle est nuisible à la piété, aux bonnes mœurs, aux prières et autres saints exercices; mais qu'au contraire c'est une chose louable que d'en douter* » (Canons de Dordrecht, rejet des erreurs V.6). Autrement dit, puisque nous sommes certains d'aller au ciel de

toute façon, pourquoi faire l'effort de vivre une vie sainte? Il vaudrait bien mieux ne pas être certains, cela nous encouragerait à faire plus d'efforts. Comme si la sainteté menait au salut, alors qu'en fait c'est le salut qui mène à la sainteté.

« *Il est impossible à ceux qui sont greffés sur le Christ par une foi véritable de ne pas porter des fruits de reconnaissance.* » (Catéchisme de Heidelberg, réponse 64). « *Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits.* » (Matt. 7:18). « *Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jean 15:5). Les chrétiens ne vivent pas une vie parfaite, mais un enfant de Dieu va porter du fruit. Si Dieu m'a sauvé gratuitement, quelle sera ma réponse? Sûrement pas une vie de paresse où je continue de me complaire dans le péché, mais bien plutôt une vie de reconnaissance où je cherche à lui plaire. Quels sont donc ces bons fruits?

Le respect filial

Le respect filial, c'est la révérence d'un fils, une crainte remplie d'amour pour son père. « *Voyez quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu!* » (1 Jean 3:1). Quand nous sommes émerveillés par cet amour du Père, nous ne pouvons faire autrement que de répondre avec amour. Dieu nous a adoptés pour être ses enfants. Nous voulons honorer notre Père, non pas pour gagner notre ciel, mais pour glorifier notre Père. Nous avons confiance que notre Père nous donnera tout ce qu'il faut pour persévérer.

« *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui le Seigneur est pur.* » (1 Jean 3:2-3). Nous avons la certitude que nous le verrons face à face et que nous serons rendus semblables à lui.

Cette joie d'être enfants de Dieu nous procure une glorieuse espérance. Que produit cette espérance? L'orgueil? La paresse? Pas du tout! Ayant cette espérance, nous nous purifions comme le Seigneur est pur. C'est l'œuvre de la grâce de Dieu en nous. À mesure que nous grandirons dans cette assurance, nous aurons le désir de nous purifier et de lui ressembler de plus en plus.

La vraie piété

Qu'est-ce que la piété? C'est un attachement véritable et profond au Seigneur avec le désir de vivre à son service. Plus nous aurons la certitude de notre salut, plus cet attachement grandira. David s'est réjoui de son salut. « *Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. Je marcherai devant l'Éternel, sur la terre des vivants.* » (Ps. 116:8-9). Ensuite, il s'est demandé comment exprimer sa reconnaissance. « *Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances et j'invoquerai le nom de l'Éternel; j'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple.* » (Ps. 116:12-14). David n'a fait preuve d'aucun orgueil, ni de paresse, ni de complaisance. La certitude de son salut l'a poussé à vouloir vivre pour le Seigneur. Pierre nous dit que Dieu « *vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » afin que nous proclamions ses louanges (1 Pi. 2:9). Notre plus grand désir est de vivre pour lui. « *Père, que veux-tu que je fasse? Comment veux-tu que je vive?* »

La patience dans toutes les épreuves et des prières ardentes

Nous devons combattre toute notre vie, jusqu'à notre dernier souffle. Nous savons que le Seigneur est fidèle et qu'il a promis de nous garder. N'est-ce pas un grand encouragement à

continuer au milieu des combats? Après la disparition de Joseph et de Siméon, leur père Jacob est devenu découragé. « *C'est sur moi que tout cela retombe.* » (Gen. 42:36). Tout allait de travers! Jacob ne savait pas que Dieu faisait concourir toutes choses en sa faveur. Quant à nous, nous le savons (Rom. 8:28). Cela nous donne de la patience lorsque les choses vont de travers. Nous pouvons tenir dans l'épreuve, sachant que Dieu conduit toutes les étapes de notre vie et qu'il fait tout concourir à notre bien. Nous pouvons alors dire : « *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* » (Rom. 8:18).

Dans ce combat, nous sommes confiants de notre salut éternel, mais nous ne restons pas assis sur nos lauriers. Nous prions pour que Dieu nous dirige par son Esprit. Nous avons l'ardent désir de voir son plan s'accomplir parfaitement. Nous prions donc pour qu'il continue son œuvre jusqu'à notre victoire finale. Nous avons besoin de lui et nous savons qu'il entend et qu'il répond.

La constance sous la croix et la confession de la vérité

Il n'est pas facile de souffrir pour la justice. Il n'est pas facile de se tenir debout et de dire ce que la Bible nous demande de dire. Nos amis peuvent rire de nous. Nos collègues de travail peuvent se moquer. Mais quand nous savons que Dieu est fidèle et qu'il nous garde, nous pouvons dire avec David : « *L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte? L'Éternel est le refuge de ma vie : De qui aurais-je peur?* » (Ps. 27:1). Qu'est-ce que cela peut faire s'ils rient de moi, si je perds mon emploi ou si je refuse de travailler le dimanche parce que je veux rester fidèle au Seigneur? Je peux avoir « *de la constance sous la croix et dans la confession de la vérité* » parce que je sais que Dieu me gardera et me protégera, peu importe la situation. « *Cette espérance, nous l'avons comme une ancre solide et ferme, pour notre âme.* » (Héb. 6:19).

Une joie solide en Dieu

Nous avons tout pleinement en Jésus-Christ et nous savons que rien ni personne ne pourra jamais nous arracher de sa bonne main protectrice. Qu'est-ce qui pourrait procurer plus de joie? Le monde recherche des joies éphémères et changeantes au gré des circonstances, mais le monde ne connaît rien de la véritable joie. La joie que nous avons en Jésus-Christ est un rocher solide. « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur.* » (Phil. 4:4). « *Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a abondance de joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.* » (Ps. 16:11).

Bref, « *la considération de ce bienfait est bien plutôt [pour les vrais fidèles] un stimulant qui les incite à la pratique sérieuse et continue de la reconnaissance et des œuvres bonnes, comme nous le montrent les témoignages des Écritures et les exemples des saints* » (V.12). Est-ce que la grâce de Dieu me donnerait la liberté de vivre comme je veux? « *Demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce abonde? Certes non!* » (Rom. 6:1). Il est effectivement possible d'abuser de cette belle doctrine et d'en faire un oreiller de paresse. Mais plus nous allons considérer l'immense richesse de ce bienfait, plus nous serons stimulés à vivre dans la reconnaissance et la sainteté, à la seule gloire de Dieu qui nous gardera dans son amour jusqu'à la fin.

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com